CRITIQUE, danse. LA SEINE MUSICALE, le 10 oct 2025. SWAN LAKE de Sir Matthew Bourne. Stephen Murray, Jackson Fisch…

Aussi rythmée et scéniquement millimétrée que la meilleure comédie musicale, – mais sans les paroles ; aussi onirique qu'un opéra… voire fantastique même, grâce à la création du ballet des hommes-cygnes pour le tableau célébrissime du lac sous la lune, la chorégraphie de Mathew Bourne éblouit continûment du début à la fin. Plus de 30 ans après sa création, le spectacle n'a rien perdu de son aura magnétique…

La trame est déjà vue : un Prince mal aimé (impeccable **Stephen Murray**), se fatigue d'une vie artificielle, entre représentation et posture factice. Solitaire, incompris, et de plus en plus décalé, il ne tarde pas à sombrer dans une vie parallèle, évasion fantasmatique dont la vision comble un manque affectif criant ; aux scènes de parade officielle (non sans humour) succèdent les épisodes de pure fantaisie poétique : ceux où paraissent le monde des cygnes-hommes : idée géniale d'une justesse manifeste.

Swan Lake de Sir Matthew Bourne Chorégraphie époustouflante, poétique, cinématographique… un spectacle légendaire à La Seine Musicale



SWANLAKE – Choreography by Matthew Bourne – 2024, Plymouth, Royal Theatre Plymouth, Credit: Johan Persson

30 ans après sa création qui fut un choc, la chorégraphie s'invite à la Seine Musicale jusqu'au 26 octobre, pour des représentations incontournables. Cité même dans le dernier plan du film événement « *Billy Elliot* », le ballet de Bourne en marquant les esprits par sa justesse et sa profondeur mi

tragique-mi onirique, est devenu un spectacle légendaire qu'il faut absolument aller voir. D'autant que la production 2025 à Boulogne-Billancourt, réunit la nouvelle génération des meilleurs danseurs en majorité britanniques. Contrairement à ce qui est souvent écrit, la compagnie qui se produit sur la scène n'est pas uniquement masculine : les premières scènes (à la cour britannique), mais aussi le bal ensuite, expose aussi la danse expressive de danseuses à fort tempérament : la lolita délurée qui s'invite partout (hilarante **Bryony Wood**); la dame hongroise dominatrice de la scène du bal (**Molly Shaw-Downie**)… sans omettre la Reine elle-même, d'une indifférence inflexible au mal-être du Prince.



SWANLAKE by Bourne, , Choreography – Matthew Bourne, Designs – Let Brotherston, Lighting – Paule Constable, New Adventures, 2024, Plymouth, Royal Theatre Plymouth, / La Dame hongroise (**Molly Shaw-Downie**) et Jackson Fisch (L'Étranger) – Credit: Johan Persson/

Les amateurs d'élégance et de danse athlétique seront comblés dans un festival de numéros époustouflants. Scènes collectives, pas de deux, de trois, de quatre ; duos sensuels et d'un érotisme assumé (dans la 2è partie : l'étranger et la dame hongroise…) ; pantomimes dont une citation parodique d'un ballet classique (le bucheron et le papillon, dans la première partie)…



SWANLAKE by Bourne, , Choreography – Matthew Bourne, Designs – Let Brotherston, Lighting – Paule Constable, New Adventures, 2024, Plymouth, Royal Theatre Plymouth, dans la Loge à droite : Nicole Kabera (La Reine) et Bryony Wood (La petite amie), … – Credit: Johan Persson/

Au coeur du spectacle, l'admirable acte « blanc », celui des hommes-cygnes, ample vision du Prince esseulé et dépressif. Le tableau est à l'image du show global, poétique et fantastique où l'imagination du Prince et sa fantasmagorie uniquement

virile, trouvent une résonance évidente avec la vie intime (et elle aussi tragique) de Tchaikovsky… dont l'homosexualité à son époque, honteuse et mal considérée, fut une source de souffrance continue.
Ces créatures masculines inventées par Sir Matthew Bourne produisent par leur nombre, dans le tableau collectif (une vingtaine de danseurs synchronisés sur le plateau), une vision à la fois monstrueuse, surnaturelle et d'une force sensuelle évidente, avec une très fine analyse des postures propres aux volatiles majestueux ; le port de tête, les mouvements des bras, des jambes, la nervosité souple des silhouettes fascinent indiscutablement et composent deux tableaux collectifs saisissants : quand le Prince danse avec les cygnes, puis quand dans sa chambre où il vit reclus, reparaît le corps de ballet masculin à son complet, là encore, à la fois inquiétant et envoûtant. D'une intensité onirique, obsédante, éperdue qui s'avère fatale.
Ce monde irréel et fantasmatique est idéalement restitué, autant par le dispositif visuel de la mise en scène et ses décors, que la ténue superlative des danseurs, d'une tonicité habitée, aux profils de légende. Jusqu'à leur souffle et chuintement, conférant au groupe inclassable, une présence magnétique, animale, impressionnante.



SWANLAKE by Bourne, , Choreography – Matthew Bourne, Designs – Let Brotherston, Lighting – Paule Constable, New Adventures, 2024, Plymouth, Royal Theatre Plymouth, Jackson Fisch (Le Cygne / l'Étranger), Stephen Murray (Le Prince) – Credit: Johan Persson/

Saluons le talent de **Jackson Fisch** qui incarne à la fois le cygne blanc et l'Etranger, fusion en un seul personnage du cygne blanc et du cygne noir du ballet romantique originel ; le danseur maître de chaque geste, sait caractériser chacune des deux figures : cygne majestueux et animal ; séducteur brutal voire sadique dans les tableaux du bal en 2ème partie. La performance du soliste est à couper le souffle, passant de l'un à l'autre figure, tout en fluidité et naturel. Dans les deux incarnations, s'affirme une même attraction féline, une aimantation qui capte et dévore littéralement le cœur du Prince.

Contrepoints astucieux au jaillissement du rêve et des visions fabuleuses, s'imposent aussi les scènes du ballet classique parodié, de la boîte de nuit style cabaret, … séquences

satiriques et souvent humoristiques qui se jouent de détails savoureux, de scènes décalées, d'équilibres sur le fil… et toujours d'une finesse toute british : la Reine qui recrute ses boys parmi sa garde rapprochée, la lolita délurée qui s'affiche sans classe au bras du prince et dans la proximité des souverains, … jusqu'au corgi sur roulettes tiré par sa laisse.

Ce mélange des genres, très habilement assemblé produit une tension continue, captivante qui assure au ballet, son rythme voire son allure musclée, féline qui file jusqu'à la fin. Le Lac des cygnes de Bourne créé en 1995 n'a rien perdu de son mordant ni de sa féerie. Le chorégraphe semble avoir compris comme peu la puissance de la musique composée par Tchaikovsky, sa noirceur tragique surtout. Mais avec une tendresse et un esthétisme qui forcent l'admiration. Production incontournable.

Photos © Johan Persson

Matthew BOURNE : « Swann Lake », à La Seine musicale, à Boulogne (92), du 9 au 26 octobre 2025 – PLUS D'INFOS, BILLETTERIE directement sur le site de La Seine Musicale : https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/swan-lake-matthew-bourne/

Distribution du 10 octobre 2025 :
The Swan / The Stranger – Jackson Fisch
The Prince – Stephen Murray
The Queen – Katrina Lyndon
The Girlfriend – Bryony Wood
The Private Secretary – James Lovell…

Durée du concert : 2h30 (avec entracte)



SWANLAKE by Bourne, , Choreography – Matthew Bourne, Designs – Let Brotherston, Lighting – Paule Constable, New Adventures, 2024, Plymouth, Royal Theatre Plymouth – Jackson Fisch (Le Cygne / l’Étranger), Stephen Murray

(Le Prince) – Credit: Johan Persson

_____

LIRE aussi **notre présentation du ballet événement à La Seine Musicale** : https://www.classiquenews.com/la-seine-musicale-tchaikovsky-le-lac-des-cygnes-9-26-oct-2025-matthew-bourne-swan-lake-the-next-generation/

LA SEINE MUSICALE. TCHAÏKOVSKY : LE LAC DES CYGNES (9 – 26 oct 2025). Matthew Bourne : « SWAN LAKE, The Next Generation »

_____

LA SEINE MUSICALE. TCHAÏKOVSKY : LE LAC DES CYGNES (9 – 26 oct 2025). Matthew Bourne : « SWAN LAKE,

The Next Generation »

30 ans après sa création, le plus grand ballet romantique, *Le lac des cygnes*, chef d'œuvre de Piotr Illytch Tchaïkovsky dans la chorégraphie de Matthew Bourne (SWAN LAKE), occupe l'affiche de La Seine Musicale du 9 au 26 oct 2025. Matthew Bourne réinvente le ballet de Tchaikovsky dans un spectacle athlétique et féerique, créé à Londres en 1995 (au Sadler's Wells) et surtout confié à une troupe de danseurs masculins : l'action romantique est transposée à Londres au XXIème siècle, ce qui rend plus proches voire criantes, la tragédie et les épreuves auxquels sont confrontés les protagonistes.

La Seine Musicale accueille la nouvelle génération de danseurs spécialement préparés pour en assurer 30 ans après la création, le déroulement, ses audaces visuelles, ses tableaux masculins à couper le souffle… Sur la trame imaginée en son temps par Tchaikovsky, **Matthew Bourne** imagine un ballet moderne, où le geste chorégraphique, celui des jeunes danseurs torses nus et pantalons courts à plumes, explore « l*a solitude, la recherche de l'amour, l'oppression sociale et le désir d'évasion. mais aussi la famille, le pouvoir, le devoir, le bien contre le mal, la perte et son acceptation…*

L’orchestration contemporaine de la musique de Tchaïkovski est associée à des effets visuels à couper le souffle, à la fois mystiques et exaltants ».

SWAN LAKE – The Next Generation / MATTHEW BOURNE
Du 9 au 26 octobre 2025
LA SEINE MUSICALE
1 île Seguin 92000 Bouogne-Billancourt
R´SERVEZ VOS PLACES sur le site de La Seine Musicale :
https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/swan-lake-matthew-bourne/



Le *Swan Lake* de MATTHEW BOURNE, est le plus ancien spectacle de danse à l’affiche dans le monde ; lui-même a remporté un nombre inégalé de 9 Olivier Awards, et il est le seul directeur britannique à être lauréat du Tony Award dans deux catégories : Meilleur chorégraphe et Meilleur directeur d’une comédie musicale.Matthew Bourne débute sa formation de danseur à l’âge (relativement tardif) de 22 ans et devient danseur professionnel pendant 14 ans. De 1987 à 2002, alors directeur artistique de sa première compagnie, Adventures in Motion Pictures, il crée de nombreuses productions primées parmi lesquelles plusieurs spectacles d’après Tchaikovsky : entre autres, Nutcracker!, Highland Fling, Le Lac des Cygnes, Cendrillon et The Car Man… En 2002, la création de la compagnie New Adventures est l’occasion de lancer de nouvelles productions encensées (notamment Play Without Words, Edward aux mains d’argent, Dorian Gray, La Belle au bois dormant, The Red Shoes et Romeo and Ju-liet). New Adventures devient

rapidement la compagnie de danse la plus prolifique et brillante du Royaume-Uni et la première exportatrice de danse britannique dans le monde.

distribution

(version française / La Seine Musicale)

THE SWAN / THE STRANGER (le cygne, l'étranger) :
Ben brown, Harrison Dowzell, Jackson Fisch, Rory Macleod

THE PRINCE (le Prince) :
James Ovell, stephen Murray, Harry Ondrak-Wright

THE QUEEN (la Reine) :
Carla Contini, Katrina Lyndon, Molly Shaw-Downie

spectacle en 4 actes

ACTE I

SCÈNE 1 : La chambre du prince
SCÈNE 2 : Le palais
SCÈNE 3 : Un opéra
SCÈNE 4 : Les appartements privés du prince
SCÈNE 5 : La rue
SCÈNE 6 : Un club louche
SCÈNE 7 : La rue

ACTE II

un parc de la ville (à Londres)

entracte

ACTE III

SCÈNE 1 : Les grilles du palais
SCÈNE 2 : Le bal royal

ACTE IV

MATTHEW BOURNE est un chorégraphe particulièrement réputé du West End de Londres et de Broadway à New York ; sa relation de 30 ans avec le producteur Cameron Mackintosh a donné naissance à des comédies musicales célèbres dans le monde entier, comme Mary Poppins (actuellement en tournée au Royaume-Uni et en Irlande), My Fair Lady et Oliver ! Il détient 7 doctorats honoraires ; en 2018, il a également reçu un diplôme honorifique de Docteur en lettres de l'Université d'Oxford. Il est aussi partenaire du Liverpool Institute of Performing Arts et parraine de nombreuses organisations, notamment Tring Park School of the Performing Arts, Arts Educational Schools London et Laine Theatre Arts.

VIDÉO

Devenir le cygne dans le lac des cygnes de Matthew Bourne .. Reportage, 10mn47 (déc 2024)

Qui est le cygne de Matthew Bourne ? Que faut-il pour devenir le cygne ? Et pourquoi le spectacle fait-il lever le public sur ses pieds et laisse les gens dans des torrents de larmes ?

Le court-métrage de New Adventures présente des interviews et des images jamais vues auparavant ; le chorégraphe Matthew Bourne parle de son lien avec le rôle du cygne et de la puissance durable de la série. Créateur du rôle-titre, Adam Cooper, nous parle de la première du Lac des cygnes de Matthew Bourne il y a 30 ans (1995) ; pourquoi ce fut une expérience unique. Danseur de la nouvelle génération de Swan, Harrison Dowzell, parle de son parcours dans la danse : depuis qu'il

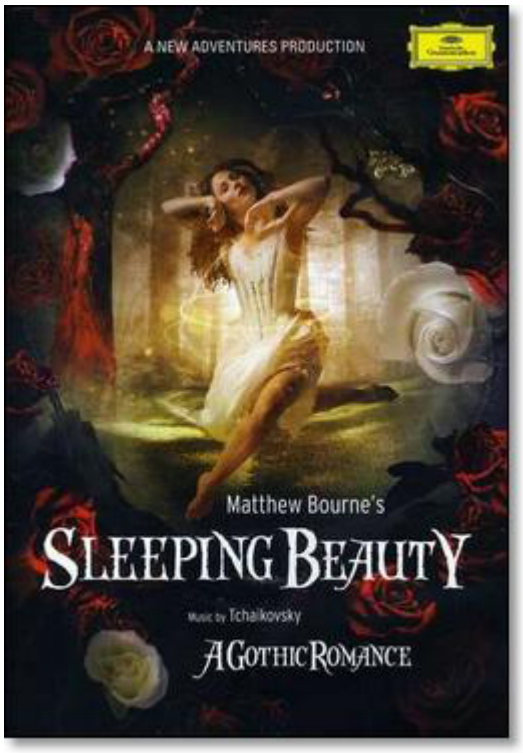
s’inspire de Billy Elliot, et jusqu’à sa première performance en tant que Swan.

_____

DVD. Matthew Bourne: Sleeping Beauty. Tchaïkovski, North (1 dvd DG)

Matthew Bourne aime la comédie musicale (premier acte : les gestes hystériques des serviteurs, puis des elfes ailés), voire la farce à la Chaplin ; en geste parfois mécaniques, il aime parodier le classique mais – heureusement sait s’alanguir et soudain créer de superbes images poétiques d’une pureté onirique : le premier duo Aurore et Leo son amant jardinier au II, puis au III, lorsque ce dernier poussé par son mentor vampire, court tel un Mercure galant d’une fraîcheur adolescente… pour retrouver Aurore endormie.

Aurore, sauce Twilight



Le chorégraphe britannique né en 1960 sait se renouveler ici, visiblement inspiré par l'univers enchanté et tragique de Tchaïkovski. La fin du III est une relecture assez fine : le prince jardinier se retrouve derrière la grille du domaine endormi… avant de convoler avec sa chère et tendre enfin retrouvée.
C'est une version riche et fantasque (gothique dit le marketing de couverture), très vive en vérité, souvent facétieuse (Aurore bébé ressemble à un mannequin sorti d'un film muet des années 1930), où le créateur recycle aussi des poncifs de la culture urbaine adolescente, ajoutant une pincée de références à la sauce Twilight : le jardinier devient vampire, et vampirise lui-même sa belle réveillée avant de lui faire un petit vampire à la fin.

Comme dans Le lac des Cygnes, Bourne distille aussi une franche critique de la société précieuse victorienne, engoncée dans ses atours salonards.

Au centre de cette production captée par DG, s'impose le couple amoureux Aurore et surtout le juvénile et rafraîchissant Leo (Dominic North) à la grâce aérienne d'elfe terrestre. Lui offre une contrepartie tout aussi réjouissante, son double noir, le fils Carabosse, Caradoc (qui joue aussi Carabosse elle-même au I : sombre et viril Adam Maskell). La danse d'Aurore à leurs côtés (Hannah Vassallo) est plus neutre, presque terne (c'est peut-être aussi une question d'écriture pour un rôle beaucoup moins fouillé que les autres). De toute évidence, ce sont les rôles masculins qui intéressent Matthew Bourne.

Le sens des enchaînements, de très belles trouvailles visuelles et techniques (le tapis roulant qui permet aux clans des fées d'amortir leur course), la beauté générale du spectacle qui plonge de facto dans une fantasmagorie d'un romantisme réel assurent le succès du spectacle. Plus poétique que Le lac des cygnes, mais qui comprend aussi sa scène totalement ratée, en un précipité ridicule : la fin de Caradoc, assassiné par le roi des fées Lilac, qui dans la vision de Bourne, jamais en reste d'une actualisation comique, est un vampire ailé. Pour le reste, la captation très bien réalisée ajoute à l'intérêt du ballet.

Matthew Bourne : Sleeping Beauty, a gothic romance. Le Belle au bois dormant d'après Tchaïkovski. 1 dvd Deutsche Grammophon. 2012.